

## 7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques : La prière de Jésus

À la messe télévisée d'un de ces dimanches de mai, il a été dit qu'à la faveur du confinement, des chrétiens avaient retrouvé cette pratique de la prière personnelle et aussi de la prière en famille..., tant mieux !... En tout cas les lectures de la messe d'aujourd'hui ne parlent que de ça, de la prière, la 1<sup>ère</sup> lecture nous montre les apôtres en prière autour de Marie et l'Évangile est centré entièrement sur Jésus en train de prier, et nous voilà donc invités aujourd'hui à découvrir non pas la prière en général mais la prière de Jésus, sa manière à lui de pratiquer la prière.

Loin de moi l'idée de mépriser les autres façons de prier : toutes sont respectables quand elles sont sincères et certaines auraient même des choses à nous apprendre, mais **nous privilégions la prière de Jésus simplement parce qu'un jour, il a fait cette réflexion à ses compatriotes : « Vous, vous priez quelqu'un que vous ne connaissez pas... Moi, je Le connais parce que je viens de chez Lui »** et bien entendu nous, nous avons fait le choix de lui faire confiance.

**La scène de Jésus en prière** que nous venons de découvrir **est absolument unique dans tous les Évangiles**, unique parce que c'est la seule fois où nous voyons Jésus en longue conversation avec son Père et, fait encore plus rare, **nous entendons ce qu'il lui dit**. Cette conversation se situe au moment le plus crucial de sa vie, ce moment qu'il appelait son heure, l'heure tragique de sa mort, à la fois attendue mais aussi tellement redoutée. Dans une revue chrétienne récemment un titre m'a accroché : **Prier c'est perdre du temps avec Dieu !** Au 1<sup>er</sup> abord la formule est choquante mais à la réflexion, je la trouve juste, surtout pour Jésus. Bien sûr il ne s'agit pas de comprendre que la prière serait un temps mort qui ne servirait à rien... mais là, **perdre du temps signifie du temps donné gratuitement**, sans chercher à savoir ce que ça va nous rapporter, c'est comme ce couple qui s'est trouvé séparé pendant le confinement et qui avait hâte de se voir : pourquoi ? Pour ce bonheur d'être ensemble tout simplement ou comme ces grands-parents impatients de retrouver leurs petits-enfants : pourquoi ? Pour ce bonheur d'être avec eux tout simplement !

Pareil pour Jésus dans sa prière avec son Père : bonheur d'être avec Lui tout simplement ! **Sa prière est un tête-à-tête intime, quasi-amoureux avec son Père, où il se lâche en toute confiance, liberté, transparence, voilà la nouveauté radicale de la prière de Jésus !** Je ne sais pas si cette proximité de Jésus avec son Père nous fait envie... peut-être pas ! Une personne chrétienne qui a attrapé le coronavirus confiait dans un message sur internet : « Pendant toute ma maladie, je ne me suis jamais adressé à Dieu » mais elle ajoute : « malgré tout je le savais présent ! »

Que nous apprend aujourd'hui cette prière de Jésus ou plutôt ce petit bout de prière car cet Évangile ne nous en livre que le tout début ?... Mais ce tout début

renferme des découvertes pour nous : je vous en partage deux !.

**La 1<sup>ère</sup> :** « **Père, glorifie ton Fils !** » Ainsi commence la prière de Jésus ! Quelle drôle de demande ! : la gloire ! J'avoue que dans ma prière jamais je n'ai eu l'idée de demander la Gloire. ! Mais vous pensez bien qu'il ne s'agit pas de la Gloire des stars ni de la plus haute marche du podium, non, la gloire dont Jésus rêve, c'est la joie de sa vie d'avant ! avant qu'il ne plonge dans notre humanité et dans l'horreur qu'il s'apprête à connaître : se sentir abandonné ! Il y a de la nostalgie dans cette demande de Jésus : Glorifie ton Fils ! Et quelle liberté de ton en même temps ! Et voilà que cette demande très humaine de Jésus le rapproche de nous !

**La 2<sup>ème</sup> parole de Jésus à son Père, c'est pour ses disciples :** Normal ! Ils lui tiennent tellement à cœur !, mais l'étonnant, c'est ce qu'il dit : « **je te prie pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi !** » **Considérer ses apôtres comme un don de son Père !** Vous parlez d'un cadeau ! Judas qui vient de quitter la table sans rien dire, Pierre qui vient de s'enflammer pour soi-disant défendre Jésus jusqu'à la mort et toute son équipe de bras cassés qui s'apprête à exploser ! Devant une telle débandade, Jésus pourrait déprimer, regretter d'avoir raté le choix de ses apôtres, Jésus pourrait culpabiliser devant ses mauvais choix : ce qui le sauve de cette déprime, c'est justement de considérer ses apôtres comme le don de son Père et non pas son œuvre propre, et de s'en remettre à lui avec une confiance absolue ! Et dans cette attitude de Jésus je trouve une application toute trouvée pour nous : devant nos manques, nos limites, nos échecs de toutes sortes, surtout ne pas croire que tout repose sur nous, que tout dépend de nous, apprendre à faire confiance ; dans des responsabilités qui nous inquiètent par exemple, ne pas croire que tout repose sur nos épaules ! Même si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur !

**En résumé,** ce que j'apprends de cette prière de Jésus absolument unique en son genre, c'est son incroyable intimité, sa complicité, sa liberté de ton avec son Père au point qu'il n'a pas peur de lui confier sa nostalgie, sa nostalgie de sa vie d'avant, avant de venir chez nous ! Et ça nous parle en ce moment, l'envie de la vie d'avant, alors ça nous le rend proche et puis devant sa déception du comportement de ses apôtres, une déception qui le travaille et le stresse profondément, cette manière qu'il a de dire à son Père : ces apôtres, je les ai choisis mais ils sont à toi ! Et ne pas se sentir seul responsable lui fait retrouver la paix... et sans doute qu'ainsi Jésus nous indique un chemin pour retrouver la paix quand nous sommes inquiets !

Enfin, je découvre que cet Esprit Saint qui nous est donné à la Pentecôte est en fait cet Esprit d'intimité, de complicité, de liberté si étonnant qui liait Jésus à son Père ... et on en a bien besoin et il nous est vraiment donné à la Pentecôte, cet Esprit qui nous apprend à prier, peu à peu comme Lui, même si nous ne connaissons pas encore la joie d'être rassemblés !

Père Joseph Potiron